mr. Bonnenot

80 bis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Nous Commissairez Nommez pour Examiner — deux observations Envojées par Mr. Touvenot. La premiere sur une plaje de teste, située à la partie superieure du Coronal, du Côté gauche, d'un travers de poulce de Longueur, penetrante jusqu'au pericrane — acompagnée d'hemorragie. La plaje feut pansée et — Tamponée de bourdonnets Chargés de poudres astringentes au premier appareil; Ensorte que Cés bourdonnets, Lés — poudres et Le Sang, formoient Ensemble une Espece de — mastic, qui Sortoit Considerablement Lés bords de la — plaje. Mr. Touvenot dit qu'aprés avoir Levé Cet appareil, on pansa La plaje a plat, mais que L'hemorragie — Recommença, on Comprima La plaje; Le malade feut — Saigné plusieurs fois, on le Clistérisa et on le mit à une — diette severe. Malgré lés soins L'hemorragie Revenoit de — Temps en Temps et le malade tomboit dans des foiblesses; — il avoit La face œdemateuse et elle etoit souvent agitée — de Mouvements Convulsifs. Cés accidents firent soubsonner une fracture au Crane avec Epanchement sur le Cerveau, Ce qui determina au trepan; En Consequence on fit une incision — Cruciale onze jours aprés Cette Chute, on pansa la plaje — methodiquement et dés Ce moment L'hemorragie et Lés — mouvements Convulsifs Cesserent, La supuration s'Etablit et Le malade guerit sans Le trepan qui auroit été fort inutile

ARC 44 n°19

suivant L'auteur. il ajoute qu'il trouve dans Cette Courte observation Deux Circonstances, dont Le denouement passe La Science de gens de L'art et fait Les questions suivantes.
1.° pourquoy La face etoit elle oedemateuse et agitée de Mouvements Convulsifs? 2.° pourquoy ne pouvoit on pas arrester L'Hemorragie d'une petite playe et qu'elle Cessat dés qu'on L'eut dilatée? La dilatation n'étant necessaire, ny pour faire La suture, ny pour Comprimer d'avantage.
L'on peut juger que tous Lés accidents survenus à Cette playe ont Eté occasionez par la methode qu'on á mis en usage dans Lés premiers pansements, ou par la nature de la playe; sj au lieu de la Tamponer Comme on fit, avec dés bourdonnets Couverts de poudres astringentes, on L'eut debridée et pansée Comme on á fait dans la suitte, Tous Lés accidents surd. ne seroint pas arriver, Leur Cessation et la guerison du malade L'ont Confirmé.

La 2.e observation de M.r Touvenot est une luxation du Cubitus separé dés os du Carpe, avec une playe transversale de la longueur de trois travers de doigt, faite par une dés extremitez de l'ós qui sortoit par la playe; on en fit la Reduction aisement et il imagina de faire faire quatre points de suture á la playe, pour Contribuer á la maintenir Réduitte en Raprochant Lés bords de lad. playe; Cette operation Luj Reusit et il en auguroit bien; Le malade feut saigné; mais Le 4.e jour il Luj Survint dés mouvements Convulsifs, des Craquements de dents, de violentes douleurs dans Le dos, un gonflement dans Le bras malade, petitesse dans Le poulx, sueur abondante et quelquefois froide, qui firent perir Le malade en seize heures. La mort du malade et Lés accidents qui La precederent me surprirent dit L'auteur et je Creus que quoique Lés vertebres ne fussent point Luxées, La secousse de la Chute avoit peu

Causes une inflammation á la moëlle de L'Epine, et de la dés Symptomes que le patient avoit Eprouvé. mais Cette inflammation est elle possible? mes Reflexions et mon Etude journaliére m'ont bientost fait abandonner Cette Cause en me decouvrant La veritable, sans Cependant me Rendre plus savant pour un accident pareil s'il se presentoit.

il n'est point surprenant qu'une luxation de L'Espece dont il est parlé dans le memoire ait été suivie de grands accidents et de la mort. Lés aphorismes d'hippocrate transcrits dans le memoire le Confirment. Lés grandes divisions et dilacerations dés parties Tendineuses, nerveuses, membraneuses et ligamenteuses, dont Cette articulation est Composée, jointes au deplacement de la partie inferieure du Cubitus et au diastasis de Cét os, sont dés Causes (etant Reunies ensemble) plus que suffisantes pour produire Tous lés accidents énoncés au dit memoire, et auxquels L'art ne peut Remedier, que par dés saignées Copieuses et frequentes, par des dilatations, pour debrider la playe et mettre lés parties a leur aise, aidé d'une diette severe, d'un grand Repos de la partie blessée et de tout le Corps. Lorsque Cés Secours ne suffisent pas, il faut avoir Recours á L'amputation, Laquelle auroit peut étre Conservé La vie au malade qui fait le sujet de Cette observation, dont on ne doit pas Chercher La Cause de sa mort aux vertebres, puisqu'il marcha aprés sa Chute.

Nous Croyons que L'academie ne peut point faire usage de Cés observations, attendu qu'elles ne Renferment Rien de singulier eu egard á la nature dés playes qui en font lés sujets.

Luquet Servais

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE